



UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DE L'ARC-EN-CIEL

Mise en scène
Jean-Denis MONORY

LESTOLSTOÏ

J o u r n a l I n t i m e

de **Alexandra DEVON**

Traduction **Valérie LATOUR-BURNEY**





Mise en scène Jean-Denis Monory
Assistante Cécile Maudet
Léon Tolstoï Didier Douet
Sonia Tolstoï Iris Aguetant
Scénographie François Destors
Création Lumières Philippe Bourgeois
Création Musicale Colin Pip Dixon,
Philippe Rabuteau
Costumes Chantal Rousseau
Maquillage Mathilde Benmoussa

François Destors – scénographie
Architecte de profession, il aborde la scénographie en 1978 avec *Miguel Mañara* de L. Milosz, mise en scène Ange Guibert, qu'il retrouve en 1981 pour *La vie est un songe* de Calderon. Scénographe de grands événements, spectacles d'histoire et d'expression populaire, aménagement de musées, il travaille parallèlement depuis de nombreuses années auprès du Théâtre de l'Arc-en-Ciel et de diverses autres compagnies. Ses dernières créations : **Skylight** de David Hare (Théâtre de l'Arc-en-Ciel), **Thomas More** de Robert Bolt (Théâtre de l'Arc-en-Ciel - Paris 2006, Le Trianon), **Carnaval Baroque** (Poème Harmonique, Vincent Dumestre - Lyon 2006, Les Célestins)

Chantal Rousseau - costumes
Elle a collaboré de nombreuses fois avec Jean-Denis Monory sur ses spectacles baroques (*Le Baron de la Crasse*, *Le médecin malgré lui*, *Andromaque*). En 2006, elle a été la costumière du spectacle *Poème Harmonique* et de *Moi, Catherine Deneuve* qui a obtenu plusieurs Molières.

CRÉATION MUSICALE :

Colin Pip Dixon - Violoniste et compositeur
Né à New York, depuis 1998 il vit en France. Il a composé et interprété (avec E. Causse) la musique du spectacle *Ety Hillesum* et *Suite Khamush* (création autour de Rûmi). D'autres spectacles, violoniste et/ou compositeur : *Le Prince Heureux*, *La Cerisaie*, *Pinocchio*, *The Tolstoy Diaries* (USA), *Cyrano* (l'Unesco), *Dancing Color Box* (Festival de l'Oh), *Primo Levi*, *Si C'est un Homme*. Il joue aussi en orchestre, en musique de chambre et enseigne le violon et la Méthode Feldenkrais. Son livre (nouvelles), *In God's Flower Garden*, est sortie aux USA en 2006.

Philippe Rabuteau - Conception et réalisation de la bande-son
Ingénieur du son de formation, il fait partie avec François Destors des Ateliers des Forges (Bourgogne). Cette entreprise originale rassemble un architecte scénographe, des artisans et des techniciens autour de la création tant théâtrale que scénographique ou événementielle.

NOTE DE L'AUTEUR

Alexandra DEVON



Il m'est difficile d'écrire à propos du Journal des Tolstoï. Je me sens trop concernée; d'une certaine manière, Tolstoï et Sonia sont devenus une part de moi-même.

Je fus si étonnée par la première biographie que j'ai lue. Tant de vie ! Tant de vitalité ! Comment était-il possible de vivre avec autant de passion, l'un et l'autre, toute une vie, avec les épreuves et les défis d'un mariage qui a traversé près d'un demi siècle ? Plus je lisais, plus il fallait que je lise. Je me mettais à parler d'eux, à penser continuellement à eux. Pourquoi ne les avais-je pas connus plus tôt ?

Pourquoi n'avais-je pas su que Tolstoï avait inspiré et nourri profondément Gandhi et son action non violente, que Sonia avait veillé des nuits entières pour copier à la lueur de la chandelle «Guerre et Paix» ?

Plus je les découvrais, plus j'avais le désir de faire partager leur vie. J'étais si remuée. Pourquoi leurs vies n'avaient-elles jamais été portées au théâtre ? Un jour, un ami me dit «Et pourquoi ne le ferais-tu pas ?», mais comment réussirais-je ?

Cependant, Léon et Sonia me prirent la main et me guidèrent au plus intime de leurs cœurs ; j'y retrouvais le cœur de chaque homme, de chaque femme. Les conflits étaient fréquents, mais leurs liens n'en étaient que plus profonds et plus forts. Je m'aperçus que leur mariage embrassait toutes les couleurs et les facettes de la vie, que bien souvent, dans les moments les plus douloureux, l'humour était présent, et dans les souffrances les plus grandes, une élévation.

Quand Sonia tomba amoureuse de Tolstoï, elle avait juste 18 ans, si jolie, si douée, profonde et inspirée comme l'étaient les personnages de Juliette chez Shakespeare ou de Natasha dans Guerre et Paix. Lui était déjà un auteur célèbre et un héros de la guerre de Crimée. Lorsqu'ils se marièrent, ils s'engagèrent à être toujours vrais et francs l'un envers l'autre quelqu'en soit le prix. Chacun rédigeait son journal intime dans lequel tout était retransmis, les angoisses, les colères, les jalousies, sans rien restreindre de ce qu'ils vivaient intérieurement en toute vérité avec soi-même et avec l'autre. Avec quelle intensité luttaient-ils sur les questions de l'amour et du désir, de la tranquillité et de l'éternité, chacun poussant l'autre à s'interroger plus profondément. Sonia, affrontant constamment les contradictions de Tolstoï, n'accepta jamais d'être la femme soumise de son temps. Tolstoï se débarrassa de ses privilèges et lutta avec acharnement contre les injustices et l'hypocrisie de la société. Portant des vêtements de moujik, il s'identifia aux moujiks à la désolation de Sonia, s'opposant ainsi au Tsar, risquant l'emprisonnement pour lui et sa famille.

Maintenant, il me faut me retirer pour les convier à vous parler intimement, aussi intensément et authentiquement que possible.



NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Jean-Denis MONORY

«*Tolstoï*», «*journal intime*», ces deux titres résonnent en moi comme une dichotomie, un contraste abyssal entre le personnage d'icône qu'est Tolstoï, si populaire, somptueux, idéalisé, imagé, tel une grande fresque cinématographique, et son quotidien, celui de sa femme, Sonia, à travers leur journal intime.

Comment faire pour rejoindre sur scène ces deux réalités opposées afin d'atteindre l'intimité d'un homme et d'une femme, de Tolstoï et de Sonia, débarrassés de toute image d'Epinal ?

La première lecture que nous avons faite avec les comédiens sur un plateau de théâtre nu, une table, deux chaises, libres de se lever et d'agir à leur gré, nous a convaincus de la nécessité d'un travail de simplicité et de vérité où le « jeu d'acteur » n'est plus.

Les Tolstoï, en écho à nos propres vies, nous parlent d'amour, mais surtout nous questionnent sur l'Amour ensemble, l'amour à vie, l'amour au quotidien, traversé par la passion, fécond, créatif, mais aussi douloureux, infecté par la jalousie ou l'indifférence, déstabilisé par la maladie, la mort...et la folie.

La pièce glisse profondément en nos coeurs une salvatrice aiguille jusqu'à notre pensée et réveille cette léthargie de l'amour banalisé, de la promesse légèrement sacrée, du divorce mathématique et de la vie en couple sous cellophane !

Pourtant, combien de découvertes, peut-être gigantesques et merveilleuses, reste-t-il à faire sur nous-même et quelle beauté d'âme atteindrons-nous si nous avons ce courage des sages, de grandir en vie et de mourir en Vie grâce à l'Autre ?

Pourquoi sommes-nous sur cette terre ? Qu'y faisons-nous ? À quoi tout cela sert-il ?... Voilà ce qui m'appelle, voilà ce qui pour moi résume avec le plus de force la raison d'être de cette pièce aujourd'hui.

Résonance qui ébranlera, j'espère, la fuite en avant, la violence, le non-questionnement individuel, «l'insoutenable légèreté de l'être»...

Sophie-Iris AGUETTANT

- Sonia Tolstoï

Sophie-Iris Aguetant est née en 1951. Après trois ans au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, elle a travaillé avec Jean Meyer aux Célestins, Jean-Yves Picq (le rôle d'Aimée dans *Pierre Rivière*) et diverses compagnies lyonnaises. En 1973, elle participe à deux créations en Avignon (*Miguel Mañara* de O.V de L. Milosz en 1974 et *le Grand Théâtre du Monde* de Calderon de la Barca en 1975). En 1978, elle met en scène *Renaud et Armide* de Jean Cocteau pour le festival de Briançon. Après des années consacrées à la formation théâtrale, elle écrit *Amour et Colère* en 1984, d'après un argument dramatique de Calderon. Elle y incarne le personnage de Rosaura. De 1986 à 1990, elle écrit et met en scène un grand spectacle d'expression populaire, *Messe des Travailleurs*, joué par les habitants du Creusot et

de Montceau-les-Mines sur le site de la fonderie royale du Creusot, au Théâtre Romain de Lyon' puis sur le site du carreau de mine de Roselay, et réalise avec FR3 Bourgogne un moyen métrage de cette aventure. Après deux autres expériences de création d'un spectacle d'expression populaire dans les poblacions de Santiago du Chili et à Québec, elle joue le rôle titre dans *Phèdre* de Racine en 1996, et interprète *Les Yonnaises*, monologues comiques de Benoist-Mary, En 1997, elle met en scène *l'Alouette* de Jean Anouilh. En 1998, elle interprète *le Baron de la Crasse* de Raymond Poisson, dans une mise en scène de Jean-Denis Monory. En 2000 elle met en scène *la Cerisaie* de Anton Tchekhov et en 2004 *Thomas More* de Robert Bolt. Directrice artistique de la troupe de l'Arc-en-Ciel, elle en a été la cofondatrice dès 1995.

Sonia BEHRS

La cadette de trois sœurs, Sofia Andreïevna grandit dans une famille chaleureuse, affectueuse et pleine de gaieté. Son père, le Docteur Behrs (d'origine allemande), était le médecin officiel de la cour. La famille vivait au Kremlin dans un appartement du gouvernement, et possédait une maison de campagne. Tolstoï avait l'habitude de faire à pied les 13 kilomètres qui la séparait de Moscou pour leur rendre visite.



Il avait connu la mère de Sonia alors qu'il était encore un petit garçon et appréciait beaucoup sa joyeuse famille. Les trois sœurs étaient particulièrement charmantes et attirantes. On pensait qu'il épouserait l'aînée, mais c'est Sonia qui conquiert son cœur. Elle était décrite comme gracieuse, avec des cheveux bruns, de grands yeux lumineux, un sourire rayonnant, volontaire et très vive. Elle aimait la littérature et l'écriture, était douée pour la musique (elle jouait du piano, et jouait souvent des duos avec Tolstoï) ainsi que pour la peinture. A 17 ans, elle décrochait son diplôme d'institutrice. L'écriture manuscrite de Tolstoï était absolument impossible à déchiffrer. Il en restait parfois lui-même perplexé, mais Sonia avait le don impressionnant de pouvoir le transcrire. Elle a recopié Guerre et Paix au moins cinq fois.

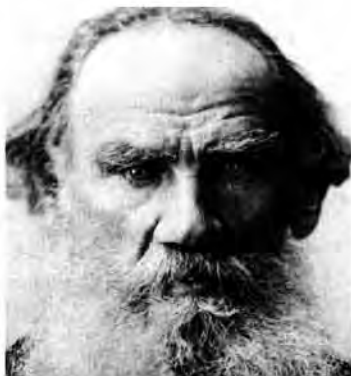
Au cours de leurs premières années à lasnaïa Poliana, Sonia et Léon plantèrent une forêt bouleaux ainsi qu'une cerisaie, repeuplèrent la ferme avec du bétail de qualité, installèrent une laiterie, une distillerie, des ruches et élevèrent des cochons. Sonia suivait les comptes, virevoltait et venait dans tout le domaine, supervisait la traite des vaches, vérifiait les ruches «avec la joie spontanée d'un oiseau qui construit son nid, tout en chantant» écrivait Tolstoï.

Dans la deuxième partie de sa vie, Sonia s'est plongée dans la peinture et le piano ainsi que dans la photographie (elle tirait et développait elle-même ses photographies). Elle traduisit en français l'essai de Tolstoï, *A propos de la vie* et publia une nouvelle, *Le trésor de Grand-Mère...* puis un recueil de neuf poèmes. Elle publia également une anthologie d'histoires pour enfants et écrivit une autobiographie.

«Je suis incapable de décrire précisément l'atmosphère paisible et pourtant exaltée de lasnaïa Poliana, vibrante de vie, grouillante d'invités... quelle énergie ! Je la trouvais plus stimulante, plus apaisante que n'importe quel autre cercle» écrivait un biographe, visiteur fidèle des vingt dernières années de leur mariage.

Le Comte Léon TOLSTOÏ

«un homme écartelé entre toutes les contractions de son être»
- Jacques Madaule



Né sur le domaine de Iasnâïa Poliana, à 200 kilomètres au sud de Moscou, benjamin de quatre fils, il descendait d'une longue lignée de la noblesse russe. Bien que sa mère mourût alors qu'il n'avait que deux ans (en couche pour la naissance de son unique soeur), il garda toujours le souvenir d'une enfance heureuse. Sa tante Tatiana, surnommée Tantine, eut une extraordinaire influence sur lui. Il écrivait «elle m'enseigne la joie spirituelle de l'amour... pas avec des mots, mais avec tout son être. Elle était l'amour pur... et me couvrait d'amour».

Son gentil précepteur allemand le toucha également beaucoup et très tôt il parla couramment français et allemand. «Il était comme un rayon de soleil, disait sa soeur, courant dans la pièce avec un grand sourire, comme s'il venait juste de faire une grande découverte qu'il voulait annoncer à tout le monde». A huit ans, son père mourut subitement. Il était incapable de le croire et pendant longtemps il continua à le chercher. A 16 ans, ses frères l'amènèrent dans une maison close. Plus tard, il dirait, «la première fois que mes frères m'ont traîné dans une maison close et que je suis passé à l'acte, je me suis ensuite assis par terre, au pied du lit de la femme et j'ai pleuré».

Jeune homme, il vécut comme la plupart des aristocrates de cette époque. Il chassait, se perdait dans le jeu, couchait avec des gitanes, et montrait un courage à la limite de l'inconscience en tant que soldat. Il faisait tout avec une extrême intensité, mais souffrait souvent d'un sens moral aigu. Toute sa vie durant il fut un athlète puissant, en profonde affinité avec les chevaux et tous les animaux. Il aimait la nature et la musique ; elle eut souvent un effet extraordinaire sur lui, le faisant parfois éclater en sanglots.

Il se trouvait laid, à cause de ses traits rudes et marqués, et de la grande taille de ses pieds et de ses mains. Il n'avait pas conscience de la beauté inhabituelle de ses yeux, puissants et expressifs... «des yeux qui pouvaient pénétrer jusqu'au plus profond de l'âme d'un être». Excessivement observateur de tout et de tous, il avait toujours sur lui un petit carnet, dans lequel il notait toutes ses observations. Dans ses dernières années il se prit de passion pour les fleurs. Il n'était pas rare de le voir avec une fleur à la ceinture ou d'en tenir une près de son nez, avec l'expression d'un enfant sur le visage.

Didier DOUET

- Léon Tolstoï

Didier Douet est né en 1956, il a une formation de comédien (CDN Théâtre de Nice) et de musicien.

Il a collaboré avec Jango Edwards et les clowns Colombaioni et a été comédien dans de nombreuses productions, récemment : *Hary Janos* de Zoltan Kodaly (Alain Maratrat) ; Au tribunal de nos histoires (*L'exception et la règle, Le procès de Lucullus*) de Bertolt Brecht (Philippe Lanton) ; *La crucifixion en rose* d'après Henry Miller (David Romieux) ; *Petit boulot pour vieux clown* de Matej Visniec et *Les jumeaux vénitiens* de Carlo Goldoni (Jean-Luc Falbriard) ; *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht (Pierre Diependaele). Il enregistre des dramatiques pour Radio France (avec Marguerite Gâteau, Gilles Mardirossian, Georges Peyrou) et prête sa voix à de nombreux programmes d'ARTE. Il a joué aussi avec le Théâtre Kolesso de Kiev (Ukraine), le Landestheater de Tübingen (Allemagne), le Teatar &TD de Zagreb (Croatie). Depuis ses débuts il mène parallèlement une activité de compositeur pour le théâtre, d'assistant à la mise en scène et de metteur en scène : à Nice avec Panizza, Tchekhov, la Commedia dell'arte et des installations et performances ; à Strasbourg avec Rafael Goldwaser (*Hanoch Levine* et théâtre musical en yiddish : *Itzikh Manger*) ; à l'Opéra National d'Ukraine à Kiev (*Nabucco* de Verdi) avec Pierre-Jean Valentin, et enfin comme concepteur de mise en espace de performances et de lectures, notamment *Le grand cirque* à Strasbourg, *Conscience contre violence* de Stefan Zweig pour le Forum culturel autrichien, *Les gones en noir* (extraits de polars), *Le signe* = de Christophe Tarkos, Villa Gillet à Lyon, *Le Cantique des Cantiques, Cantate Séfara* avec le calligraphe Frank Lalou et le quatuor Darius (Paris, 2004) et au Festival Art et Spiritualité (Troyes, 2005).



Alexandra DEVON

Alexandra Devon a grandi à Chicago où elle a fait ses études à l'université. Elle a débuté sa carrière d'actrice avec Roméo et Juliette interprétant le rôle de Juliette. Elle a ensuite poursuivi sa formation d'actrice à New York avec Morris Carnovsky et tout particulièrement avec Uta Hagen. On compte entre autres metteurs en scène avec qui elle a travaillé : Sir Tyrone Guthrie, Jose Quintero, Mike Nicols et Paul Sills, sur Broadway et off-Broadway ainsi que dans les théâtres régionaux.

Elle a eu le privilège de rencontrer Eugène Ionesco et d'apparaître dans la première américaine de sa pièce La Soif et la Faim créée au Berkshires Theatre Festival. Elle a joué dans la dernière pièce du grand dramaturge américain Thornton Wilder, Plays For Bleecker Street, au Circle in the Square (New York). Elle a travaillé pendant plusieurs années dans les théâtres régionaux interprétant des rôles principaux du répertoire (Sartre, Shaw, Williams, Shakespeare, Molière, Cocteau, Pirandello, Tchekhov, etc.).

Avec un groupe d'acteurs, elle a initié les Productions Pegasus à New York, qui ont produit des pièces de Giraudoux, Schnitzler, Albee, pour ne citer qu'eux. Elle a ensuite été nommée directrice artistique du Saint Peter's Cabaret Theatre et a obtenu une bourse du New York State Council on the Arts. Elle s'est peu à peu tournée vers l'écriture et l'adaptation, en commençant par les Carnets du Sous-sol de Dostoïevski, qui fut présenté au nouveau théâtre de Saint Peter ainsi qu'à l'Actor's Theatre de Louisville. Sa pièce Sa Majesté, le Diable, écrite à partir de l'œuvre de Dostoïevski, a été présentée au Nat Horne Theatre sur le Theatre Row à New York et enregistrée pour une chaîne câblée. Le Cubiculo Theatre lui a ensuite commandé une version théâtrale de Division Street : America, une pièce de Studs Terkel.

Alexandra Devon a également écrit MEE OW ! une comédie musicale basée sur l'œuvre de Lewis Carrol et qui a connu un long succès au Saint Peter's Gate de New York.

Elle est l'épouse de MacIntyre Dixon, acteur de Broadway, avec qui elle a souvent joué et qui a mis en scène plusieurs de ses pièces. Elle termine en ce moment l'adaptation d'une nouvelle d'Albert Camus.



Jean-Denis MONORY

Après avoir travaillé avec le Royal Court Young People Theatre, il poursuit sa formation d'acteur à Paris au cours Florent, au Grenier de Maurice Sarrazin et à l'école Claude Mathieu. Il associe très tôt la musique, la pantomime et la danse à son travail d'acteur et de mise en scène. Durant une quinzaine d'années, il a travaillé avec plusieurs compagnies parisiennes et s'est investi dans la mise en scène au sein de la Fabrique à Théâtre, compagnie qu'il a co-fondée ; sa création de *Fando et Lis* de Fernando Arrabal a obtenu le Prix du théâtre vivant de RFI en 1996. Il tourne également dans des films de Robert Altman, Christian Vincent, Raoul Ruiz. Initié par Eugène Green à la déclamation et la gestuel baroque lors de la création de la *Place royale* de Corneille à la Cartoucherie, il a développé sa propre interprétation à travers des mises en scène qui ont surpris et fasciné le public.

1997 : *Les Folies Françaises*, fables de Jean de La Fontaine, musique de François Couperin et l'assistance d'Iris Aguetant pour la mise en scène de *l'Alouette* de Jean Anouilh.

1998 : *Les Amours Contrariées*, scènes d'auteurs du XVIIIème siècle

2000 : *Le Baron de la Crasse*, de Raymond Poisson

2001 : *Chevalier de Saint Georges, le Maître des lumières*, d'Alain Guédé

2002 : *Le Mariage Forcé* de Molière, spectacle de marionnettes à fils

2003 : *Le Médecin malgré lui* de Molière.

2005 : *Andromaque* de Racine et *Tabarin et son Maître*.

Comme comédien, il a interprété le Barbouillé dans *La Jalousie du Barbouillé* de Molière (par G. Lidvan), le Duc d'Orsino dans *la Nuit des Rois* de Shakespeare (Cie de la Pleine Lune), Cléandre dans *La Place Royale* de Corneille (par E. Green), Hippolyte dans *Phèdre* de Racine (par O. Fenoy - Cie de l'Arc-en-Ciel), Charles VII dans *l'Alouette* de Jean Anouilh (par S.I. Aguetant - Cie de l'Arc en Ciel), Trofimov dans *La Cerisaie* de Tchekhov (par S.I. Aguetant - Cie de l'Arc-en-Ciel), Le Comédien dans *le Baron de la Crasse* de Raymond Poisson (par JD Monory - Cie La Fabrique à théâtre), Richard Rich dans *Thomas More* de Robert Bolt (par S.I. Aguetant - Cie de l'Arc en Ciel), le Maître Tailleur et Covielle dans *le Bourgeois Gentilhomme* de Molière (par Vincent Dumestre du Poème Harmonique, dans une mise en scène de Benjamin Lazare, Création Août 2004) .



Extrait de la pièce

SONIA

Lyovochka, as-tu regardé mon journal aujourd'hui ?

TOLSTOÏ

Humm?

SONIA

As-tu lu mon journal?... Lyovochka ?

TOLSTOÏ

Quoi?... Oh, non...

As-tu écrit quelque chose de «spécial» pour moi, ma chérie ?
(il tend le bras pour attraper le journal de Sonia)

SONIA

Non, je ne veux pas que tu le regardes. Ce que j'ai écrit est mesquin. Ne le regarde pas, s'il te plaît, je t'en prie. Tu ne devrais pas, Lyovochka !

TOLSTOÏ

Mais ma chérie, peu importe ce que c'est, peu importe que ce soit mesquin ou pas, une fois mis en lumière, rien ne peut plus blesser, plus vraiment ! Ce n'est que lorsque cela reste enfoui en nous, nous torture et nous ronge de l'intérieur, que l'amour est souillé. Oh, ma petite âme, n'aie pas peur. Tant que nous disons la vérité, notre amour sera fort, tu verras.

SONIA

Oh, Lyovochka, tu es si sage.

TOLSTOÏ (lisant son journal)

Qu'est-ce que c'est que ça ?...
«froid» ?... «laid» ?... «odieux» ?
(blessé) Est-ce là ce que tu ressens, Sonia ?

SONIA

Non... Je... je...

TOLSTOÏ

Odieux ? (il sort)

Le Théâtre de l'ARC-EN-CIEL

Basé au château de Machy, à 15 km de Lyon, dans un site propice à la contemplation, le Théâtre de l'Arc en Ciel est né de la rencontre de comédiens, scénographes, techniciens... à la recherche d'une cohérence de vie et de travail. Cette quête d'un art de vivre et de créer ensemble a donné naissance à une «famille d'artistes» qui s'élargit avec les années et selon le besoin des créations.

«Le théâtre comme lieu très privilégié d'actualisation du mystère de notre humaine nature demeure et demeurera toujours une nécessité. Le comédien, s'il accepte de traverser sa propre humanité, donnera au public non pas l'illusion d'une émotion ou d'un sentiment, mais la capacité de croire en l'homme».

«La vie de troupe suppose un énorme travail d'accord entre tous les instruments, esprits, sensibilités, depuis l'auteur dramatique jusqu'aux techniciens, mais aussi matériaux, pour que la vibration initiale se propage et s'amplifie jusqu'à la finalisation de l'oeuvre».

Extraits de la charte du Théâtre de l'Arc-en-Ciel

Ses récentes créations sont :

Phèdre de Jean Racine, mise en scène d'Olivier Fenoy.

L'Alouette de Jean Anouilh, mise en scène de Sophie-Iris Aguetant.

Les Amours contrariées, Théâtre Baroque, mise en scène de Jean-Denis Monory.

La Cerisaie d'Anton Tchekhov, mise en scène de Sophie-Iris Aguetant.

Le Baron de la Crasse, comédie baroque de Raymond Poisson, en co-production avec la Fabrique à Théâtre, mise en scène de Jean-Denis Monory.

Etty Hillesum, à partir de son journal Une vie bouleversée (1941-1943). Mise en scène de Cécile Maudet.

Peer Gynt, d'après Henrik Ibsen, mise en scène de Laurent Charoy.

Skylight de David Hare, mise en scène de Daniel Postal et Sophie Iris Aguetant.

La compagnie crée aussi des spectacles de caféthéâtre et des petites formes :

Les Yonnaiseries, de Sophie-Iris Aguetant d'après les écrits en vieux lyonnais de Benoist-Mary.

Good bye, mein Herr ! spectacle de cabaret mis en scène par Cécile Maudet.

Le Café-Théâtre de Karl Valentin, d'après les sketches en solo et duo de l'humoriste allemand de l'entre-deux guerres.

Le Bruit du temps, créé par Isabelle Forest et Cécile Maudet à partir des écrits d'Ossip et Nadejda Mandelstam.

Lettres de Madame de Sévigné, interprétées par Marie-Aimée du Halgouët, accompagnée au clavecin par Kymio Mochizuki.

La première gorgée de bière, textes de Philippe Determ, avec Christian Joubert et Marie-Aimée du Halgouët.

Histoires potagères, création de Marie-Aimée du Halgouët et Jean-Philippe Seunevel.

Le Théâtre de l'Arc-en-Ciel crée chaque année un nouveau spectacle, présenté sur son lieu de résidence à Machy, puis à Paris et en tournée dans toute la France, en Belgique, en Suisse et au Québec.



« Quand j'ai lu les mots « Ne résiste pas au mal »... la joie m'a submergé. Ils m'ont éveillé à la justesse de la non-résistance. Ce n'est pas une doctrine de la soumission ou de la faiblesse, résister au mal dans un amour sans crainte, en toute vérité, ce sont les armes les plus puissantes de la terre. Elles peuvent être utilisées par tous ceux qui sont opprimés pour vaincre leurs oppresseurs... c'est une doctrine nouvelle et révolutionnaire, mais sa vérité et sa force n'ont pas été comprises. Elle doit être mise à l'épreuve, pratiquée. Maintenant ! »

CONTACT

Anne-France Morel-Atuyer 06 12 32 08 24

Loïc Devaux 06 70 88 60 42

THÉÂTRE DE L'ARC EN CIEL

Château de Machy

69380 Chasselay

T - 04 78 47 34 32 / F - 04 78 47 08 22

compagnie@theatrearcenciel.com

www.theatrearcenciel.com